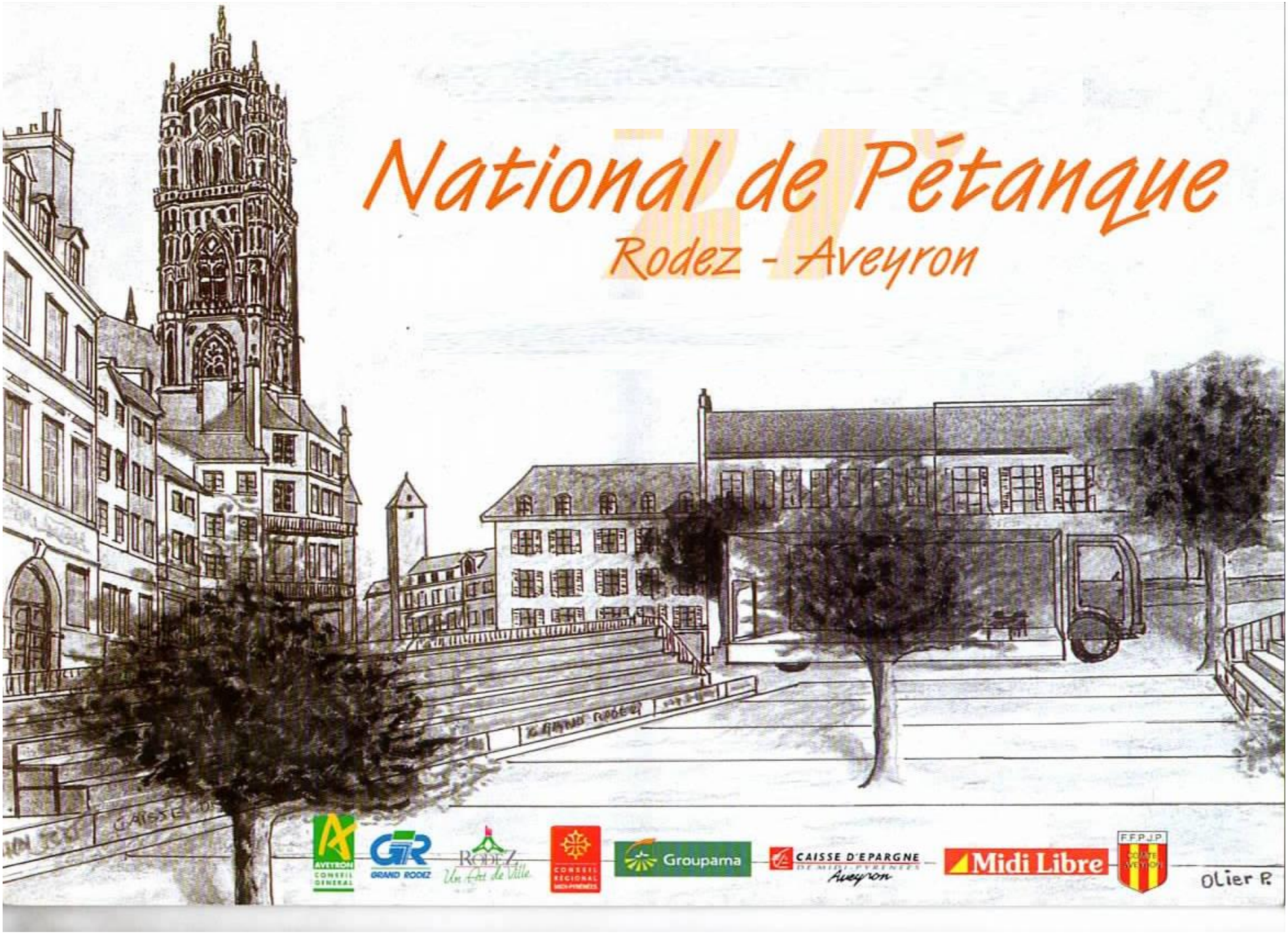


La Semaine Aveyronnaise

Année 2002

Réalisé par
Cyrille COSTES
« Pétanque 12 »


National de Pétanque
Rodez - Aveyron
AVEYRON CONSEIL GENERAL
GR GRAND RODEZ
RODEZ Un Art de Ville
CONSEIL REGIONAL MIDI-PYRENEES
Groupama
CAISSE D'EPARGNE DE MIDI-PYRENEES Aveyron
Midi Libre
FFPJP COMITE AVEYRON
Olier R.

EXHIBITION

En ouverture du 26e National de pétanque

Les gentlemen entrent en scène

Le tournoi exhibition et le Gentlemen ont ouvert le 26e National de pétanque

■ L'exhibition, cette compétition rassemblant joueurs de haut niveau, s'est déroulée dimanche soir, sur la place de la Cité, devant un nombreux public, friand de beaux points, qui a savouré avec délice, ces instants de bonheur "pétanquiste".

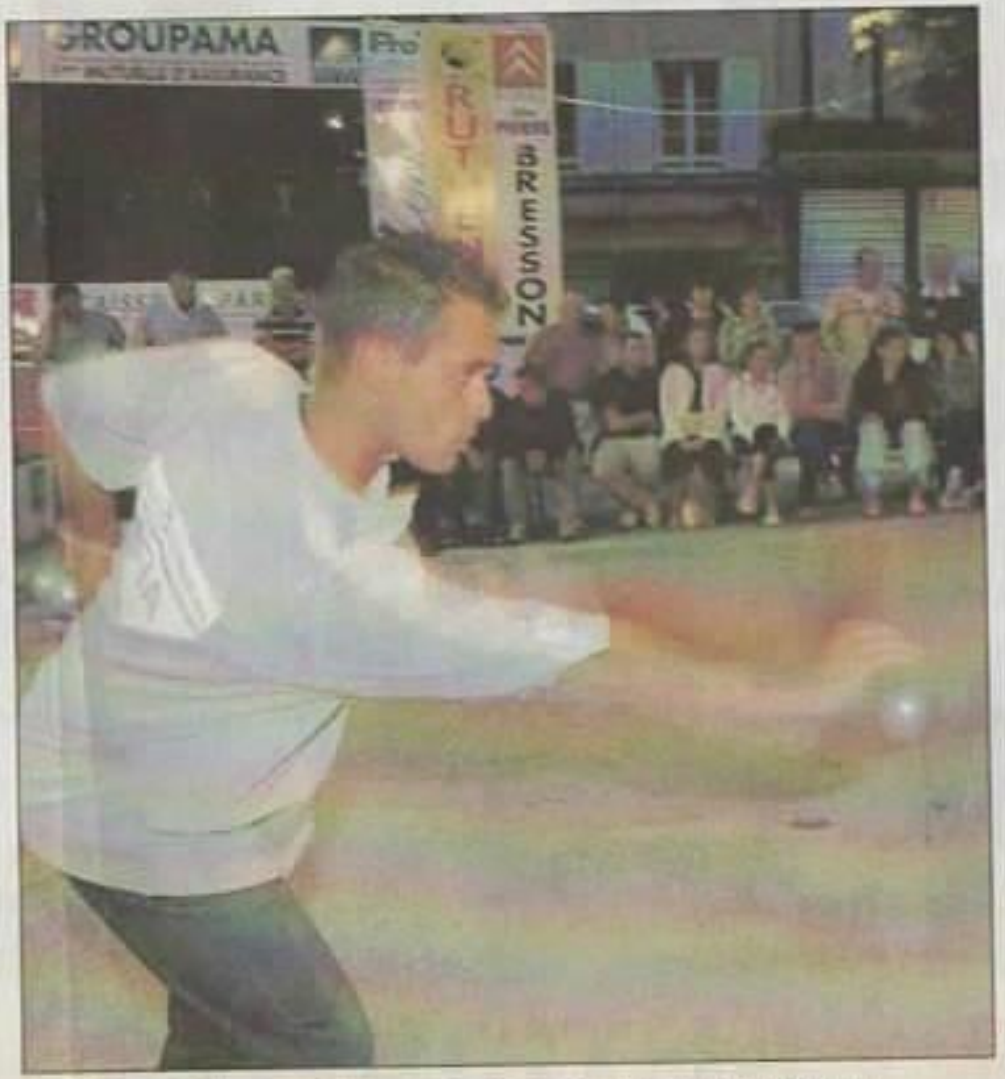
Pour la petite histoire, le Gentlemen se joue en triplettes et en trois manches. Citons pêle-mêle comme invités, Florent Montoya, pensionnaire de l'équipe de France espoir ; Stéphane Dath, vice champion de France mixte 2002 ; Ludovic Labrue, champion d'Europe junior 1998, champion du monde junior 1999 ; Mickaël Aubry, champion de Gironde doublettes 2002 ; Concedieu, Perrin, Suchaud, Cortès et autre Foyot, que l'on ne présente plus.

triplette Philippe Suchaud-Hervé Concedieu-Frédéric Perrin, qui s'est imposée 13 à 1 face à Georget Croci-Jean-François Olmos-Stéphane Dath.

Le lendemain matin, sur cette même place de la Cité, se déroulait le traditionnel Gentlemen. Les invités ont pu participer à ce tournoi, en compagnie d'une kyrielle de personnalités en tous genres, mais aussi de nombreux champions.

Et au détour du carré d'honneur, on a pu voir à l'œuvre, boules en mains, l'animateur Marc Alexandre, Frédéric Bonnet, patron du Gaby Bar, Jean-Marie Macouin, directeur de Groupama Rouergue Gévaudan, Jacques Terral, président de l'office de tourisme, Nicole Cutillas, maire adjoint de Sainte-Radegonde... entre autres.

Au final, Olmos-Daures-Coste a imposé sa loi en remportant trois victoires. ●



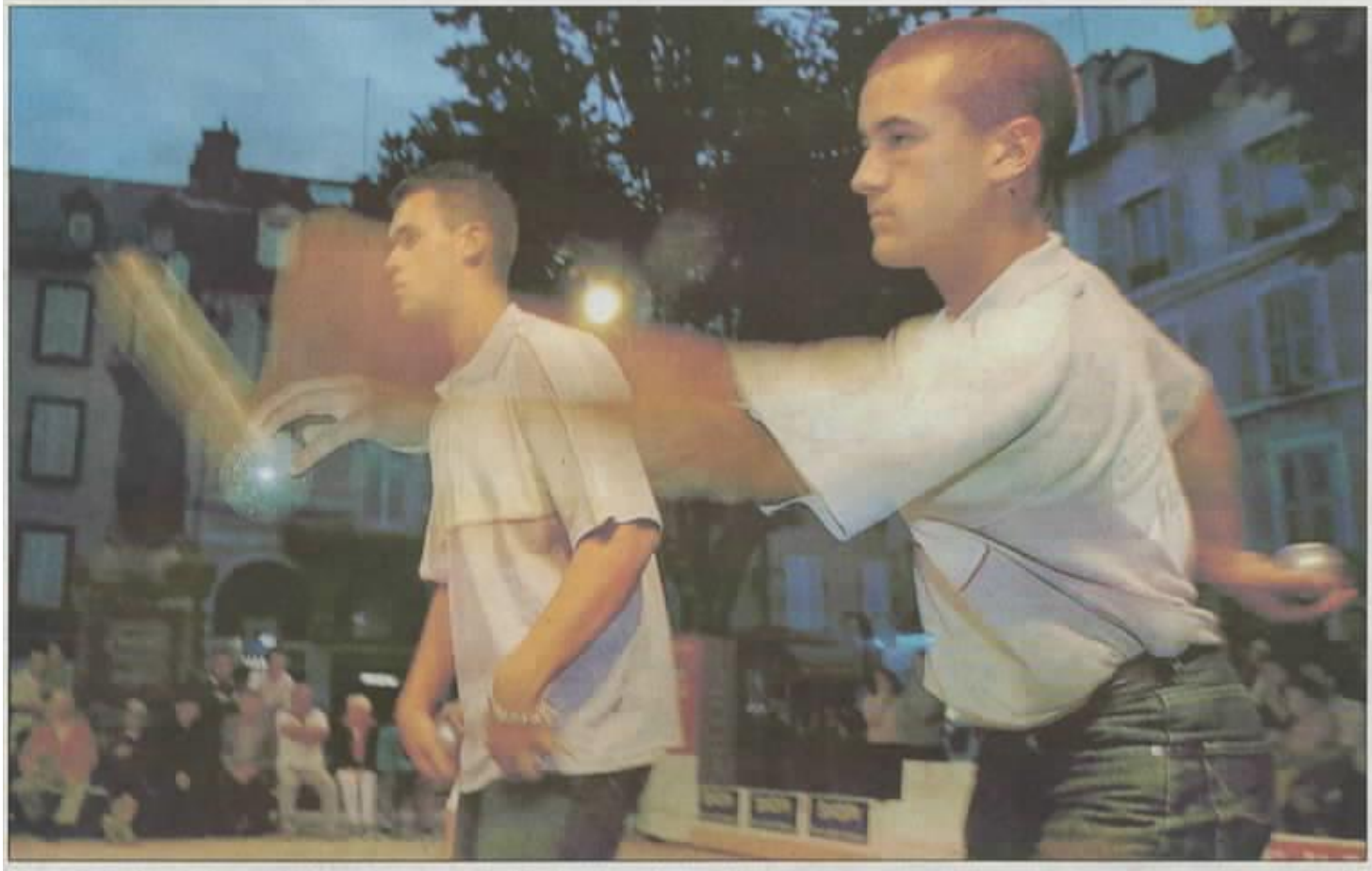
Le Millavois Florent Montoya à l'œuvre, durant l'exhibition.

PÉTANQUE

Le 26e National de Rodez a débuté hier

La place de la Cité sait recevoir les pétanqueurs

Ils sont nombreux à espérer pouvoir y taper quelques boules



Hier soir, les festivités ont été ouvertes par une exhibition, devant un public attentif. *Photo Bruno CAMPELS*

■ Les Aveyronnais qui se sont inscrits au National de Rodez, au fond, s'ils ne devaient disputer qu'une seule partie, ce n'est pas tant contre une star de la petite boule, telle que Marco Foyot, qu'ils aimeraient la jouer, mais plutôt sur la place de la Cité. L'organisateur en chef de ce National, Jean Trébosc a eu une bonne idée lorsqu'il a décidé d'installer les cadres d'honneur sur ce parking qui, seulement une fois par an, autorise les joueurs de boules à essuyer quelques carreaux. Ce, à quelques mètres des rues piétonnes.

A l'ombre de quelques arbres le jour, éclairée par quelques lampadaires et le clocher de la cathédrale, la nuit, cette place fait des envieux.

« En 1983, j'avais assisté à des parties de pétanque sur des places au cœur de la ville, aux Canaries. Puis c'est Thierry Nesson (coprésident du Rodez Aveyron Football et par ailleurs grand amateur de pétanque) *qui m'a incité à tenter le pari »*, explique Jean Trébosc. Un pari bien réussi. *« Les gens viennent un peu pour elle »* reconnaît "Jeannot". Puis elle n'est située qu'à quelques mètres à peine des allées du jardin public, sur lesquelles se déroulent la majorité des rencontres. Et où les gens aiment bien venir flâner.

Certes, cela n'a pas suffi à décider la paire Quintais-Robert, les Loy ou autres Choupay, Le Dantec, Radnic, Miléi à revenir à Rodez faire apprécier leur classe. Dommage…

Mais le président Trébosc n'a pas envie de s'attarder sur les raisons de leurs défections. Il en faudrait même plus pour entamer son moral. Il est surtout ravi que Marco Foyot n'ait pas cédé aux autres sirènes pour venir remporter son troisième titre consécutif en triplette, aux côtés de Milcos et Cortès. Même s'il apprécie de jouer sur cette place, le joueur montpelliérain ne cache pas *« avoir surtout un bon feeling avec Jean Trébosc »* (lire interview Midi Libre d'hier).

Foyot, Suchaud, Concedieu, Dath...

Un président Trébosc qui va également apprécier d'entendre les carreaux du champion du monde Philippe Suchaud, qui sera accompagné de Concedieu et Perrin. Ainsi que ceux d'Olmos et Dath.

En fait, si on voulait pousser le bouchon un peu loin, ce qui inquiète surtout Jean Trébosc est de savoir jusqu'à quand il pourra utiliser la place de la Cité comme atout. *« Ils veulent la refaire. C'est prévu. Mais si elle est marbrée comme la place du Bourg aujourd'hui, on ne pourra plus y jouer dessus… »*

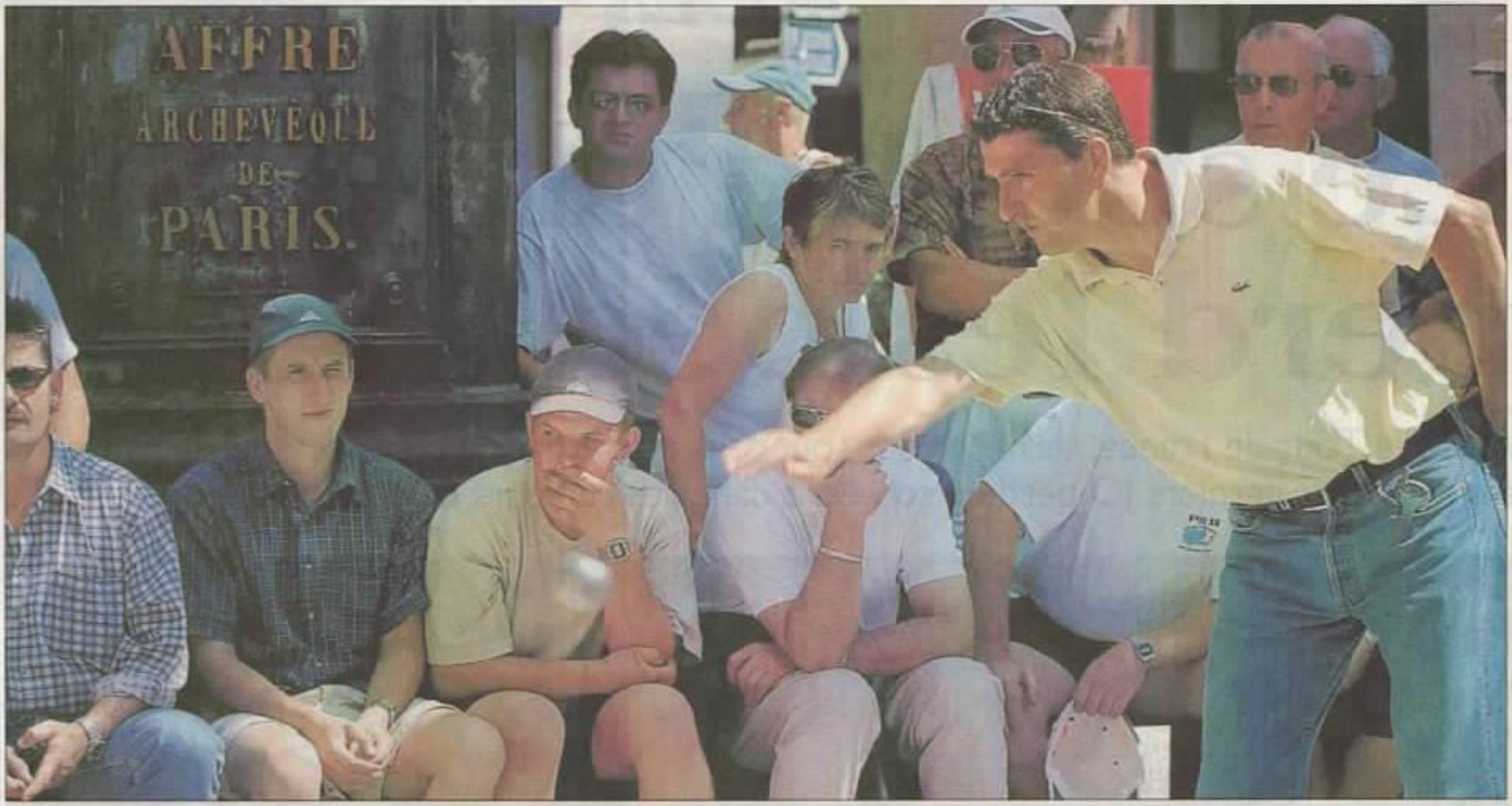
Alors autant en profiter. Hier soir, le public a déjà pris d'assaut les gradins installés au cœur de la ville, pour la désormais traditionnelle exhibition. Celle qui donne les trois coups des trois jours de festivités. ●

TRIPLETTES

Partie prestigieuse pour les pensionnaires decazevillois

Un champion du monde en guise de premier obstacle

Au premier tour, Contrino et ses compagnons sont tombés contre le n° 4 alias... Foyot



L'ancien champion de l'Aveyron tête à tête et triplette, Jean-Claude Contrino, accompagné de Gaëtan Cournède et David Salabert, n'a rien pu faire face à la triplette Foyot.

TRIPLETTES

Hier soir sur la Place de la Cité

Foyot et Suchaud KO Comte tout en haut

Avec Mondillon et Ouhadia, il a remporté le National



La victoire s'est encore une fois refusée au joueur de la Loire-Atlantique, Jean-François Olmos.

■ En un peu moins de deux heures de jeu et à l'issue de quinze mènes, Norbert Comte, Richard Mondillon et Mustapha Ouhadia ont remporté le 26e national en triplettes de Rodez. En finale, les Auvergnats ont dominé Olmos, Dath et Croci, déjà finalistes en 1999 (13 à 10). Opportunistes, Comte, Ouhadia et Mondillon ont surtout profité de la défaillance des principaux favoris.

Les deux grandes têtes d'affiches de cette 26e édition n'avaient en effet pas passé le cap de la première journée. La première tête coupée fut celle du champion du Monde et champion de France en titre, Philippe Suchaud. Aux côtés de Frédéric Perrin et Hervé Concedieu, le vainqueur de l'exhibition a été victime de la verve des joueurs de Rabastens (Tarn) Patrac, Brun et Bonasio. On croyait la route d'un historique triplé largement ouverte pour la triplette Foyot-Cortès-Milcos. C'était sans compter sur le talent de... Jean-Charles Dugény. Après près de 3 h 30 d'une partie atteignant parfois les sommets sur le très délicat cadre numéro sept, le Bordelais, accompagné des Lot-et-Garonnais David Ballo et Lysian Lamy, a commis le crime de lèse majesté en éliminant celui qui depuis deux ans est l'incontestable roi de la Cité. Marco Foyot, brillant, eut pourtant une boule de gagne mais son tir, un peu court, échoua. Il était près de deux heures du matin et les dizaines de personnes qui avaient suivi le duel quittaient une place de la Cité devenue soudain quasi déserte. Ce n'eut certainement pas été le cas si le résultat avait été inversé...

Le National se poursuivait pourtant, jusqu'à 3 h pour le concours A et... 5 h pour le concours B. Les tombeurs de Foyot en profitaient pour gagner leur billet pour les quart-de-finale tout comme une triplette locale, perpétuant ainsi une tradition qui veut que les Aveyronnais réussissent toujours bien à Rodez. Après Buciero-Montoya-Cerasuelo en 2000, après Grès-Cortina-Meyer l'an passé, c'était cette année au tour de Didier Hortélano, Alico Chambot et Joël Fau (Cransac-Sébazc-Agen d'Aveyron) de reprendre le flambeau. Mieux, les trois compères atteignaient même le dernier carré mais ne pouvaient contester la suprématie de Comte. D'autres Aveyronnais se sont distingués. Les Sébazacois Lagarde, Caulet et Cardoso se sont en effet inclinés en finale du concours B. ●

Les Aveyronnais se distinguent

Cyrille COSTES

➡ Résultats en page Région.



Au son des carreaux

Hier, le National Triplettes a rassemblé un total de deux cent quarante-deux équipes



▶ TETES D'AFFICHE.

Marco Foyot, ici au premier plan était sans conteste l'invité vedette de son compère Jean Trébosc. Assisté d'une véritable armada venue, entre autres, faire la promotion de sa ligne d'équipement dont la fameuse boule "C 13", il s'est prêté de bonne grâce aux attentions particulières d'un public présent en masse à chacune de ses parties. Aux côtés de Cortès et Milcos, ses coéquipiers, il n'a pas eu trop de difficultés dans l'après-midi pour se hisser jusqu'aux seizièmes de finale.

DOUBLETTES

Coup d'envoi du concours hier après-midi

Deuxième chance pour les déçus

Avec le départ du National doublettes, c'est une véritable session de rattrapage qui s'ouvrait pour les têtes d'affiche tombées en triplettes

■ Après les désillusions rencontrées dans le concours triplettes par le champion du monde Philippe Suchaud et par les incontournables Foyot et Cortès, donnés grands favoris avec leur ami Milcos, l'occasion était belle pour toutes ces stars de tenter de se racheter en prenant part au concours doublettes plus ouvert que jamais.

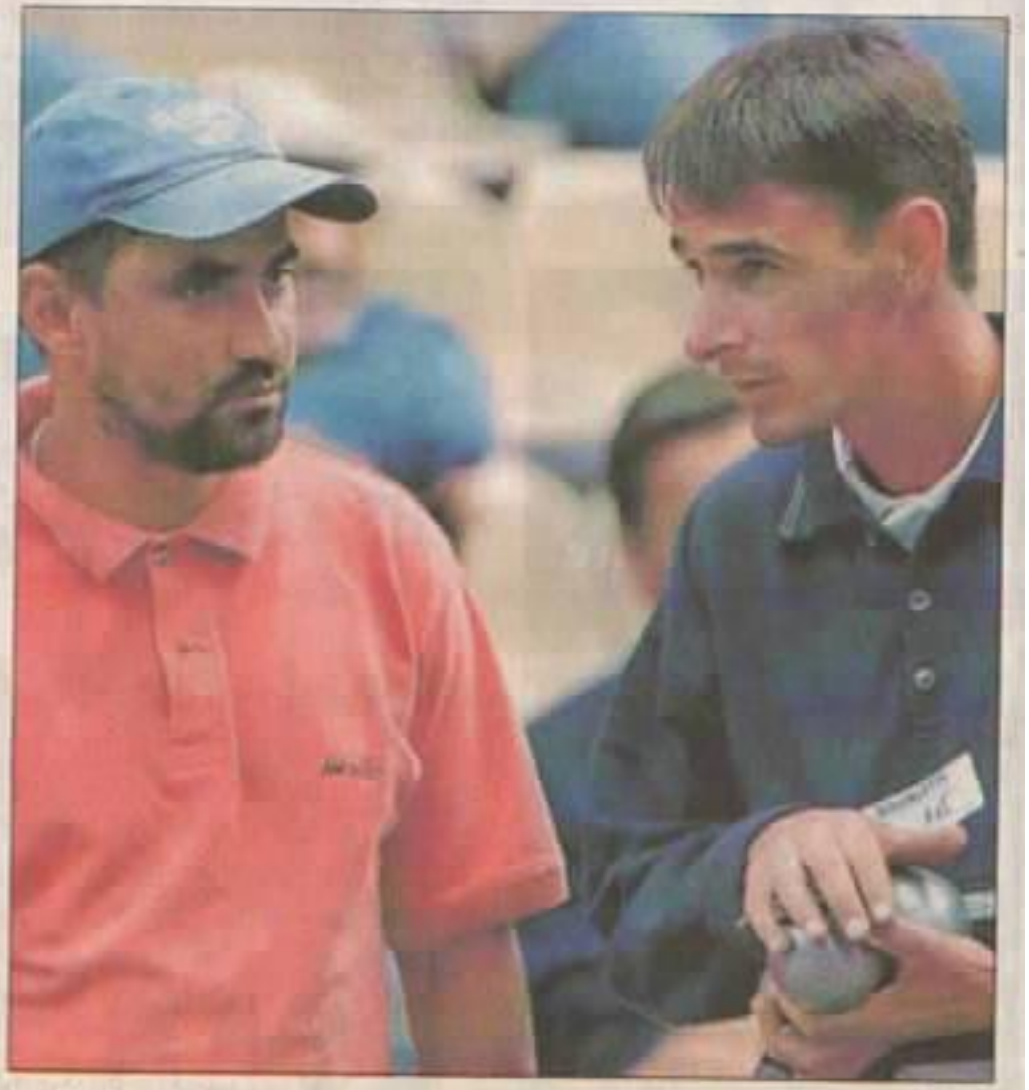
Rares sont ceux parmi les plus fameux invités de Jean Trébosc a avoir décliné la proposition.

Seul peut-être le finaliste des triplettes, Dath, a préféré ménager son épaule endolorie pour préserver ses chances de jouer le titre dans les meilleures dispositions.

Ses acolytes Olmos et Croci en pleine possession de leurs moyens, eux, n'avaient pas hésité à s'offrir une parenthèse doublettes quitte à devoir interrompre une partie contre Cyrille Costes et Jean Noté, le temps de disputer leur finale triplettes. A l'image d'ailleurs de leurs adversaires Comte et Mondillon, eux aussi de la partie dans les deux tableaux.

Hier soir, le centre-ville de Rodez qui plus est animé par la tenue du festival folklorique international du Rouergue, avait des allures de fourmilière

Après s'être prolongées jusqu'aux alentours des quatre heures du matin pour les plus acharnés, les hostilités suspendues à hauteur des huitièmes de finale reprendront dans la matinée vers 9 h, sur la place de la Cité avec les quarts et demi-finales pour se conclure en début d'après-midi par une finale, histoire de conclure en beauté le XXVI[e] National de Rodez. •



Le National doublettes est cette fois, bien lancé.

DOUBLETTES

Il est le dernier lauréat de l'édition 2002

Jérôme Chiès atomise un Foyot méconnaissable

Avec Ludovic Labrue, il a remporté une finale expédiée en 20 minutes



Sans forcer leur talent, Ludovic Labrue et Jérôme Chiès ont triomphé et effacé ainsi leur défaite de l'an passé face à Vis et Keller.

■ Vingt petites minutes, quatre mènes... le Grand-Prix en doublettes a connu, hier en début d'après-midi sur la Place de la Cité, un épilogue des plus expéditifs. Pour le plus grand regret des spectateurs qui comptaient enfin profiter des trop rares rayons de soleil de cette 26e édition. Qui aurait pu pronostiquer une telle issue ? Entre un Foyot, avide de revanche après avoir été déchu de son titre en triplettes, et un duo Labrue-Chiès, déjà finaliste l'an passé, l'affrontement promettait. Le Montpelliérain, associé à Cortès, n'avait-il pas fait le plus dur en écartant la paire Suchaud-Concedieu en demi ? Labrue n'avait-il pas ramené à la raison les solides Demuth et Anthony, ceux-là même qui avaient battu Olmos et Croci ? La déception fut à la hauteur des espérances car le suspense fut en réalité inexistant. Une mauvaise entame de Simon Cortès au tir et les Héraultais choisissent le tir au bouchon pour annuler la première mène de cette finale. Deux échecs et le sort de la partie était déjà scellé (6 à 0).

Marco Foyot et Simon Cortès ne se remettront jamais de ce coup du sort. A peine le temps de sortir la tête de l'eau (6 à 1) que les voilà, victimes d'un appoint défaillant, assommés par une nouvelle mène de cinq (11 à 1). La messe était dite. A la mène suivante, Jérôme Chiès et Ludovic Labrue, sans forcer leur talent, remportaient ce Grand-Prix en doublettes, effaçant ainsi leur défaite de l'an passé face à Vis et Kellern (13 à 1).

Après les surprises enregistrées lors du national en triplettes, ce concours en doublettes confirmait ainsi toutes les difficultés des stars à s'imposer cette année à Rodez. Il confirmait aussi la très bonne tenue des équipes régionales en général et aveyronnaises en particulier. Ce ne sont pas Lionel Simoes et Patrick Gal, beaux vainqueurs du concours B au nez et à la barbe de 160 doublettes qui diront le contraire. Pas plus que Hadj et Bricard, les Cransacois, ou le Sébazacois Biau, tous trois demi-finalistes de ce même concours B. Mieux, les Aveyronnais ont même figuré dans le concours A. Les Primaubois Pons et Albaladéjo, les Cransacois Alonso et Petit et le duo Cantaloube (Espalion) et Bérals (La Primaube), tous quarts-de-finalistes de ce Grand Prix en doublettes, sont à englober dans les mêmes félicitations. S'il est nullement question d'émettre le moindre doute sur ces performances, force est de constater qu'ells ont été acquises aux dépends d'un plateau qui a quelque peu déçu, tant par sa quantité - une cinquantaine d'équipes en moins par rapport à l'an passé - que sa qualité. Ce constat n'a évidemment pas échappé à Jean Trébosc. L'édition 2003 est déjà dans tous les esprits... ●

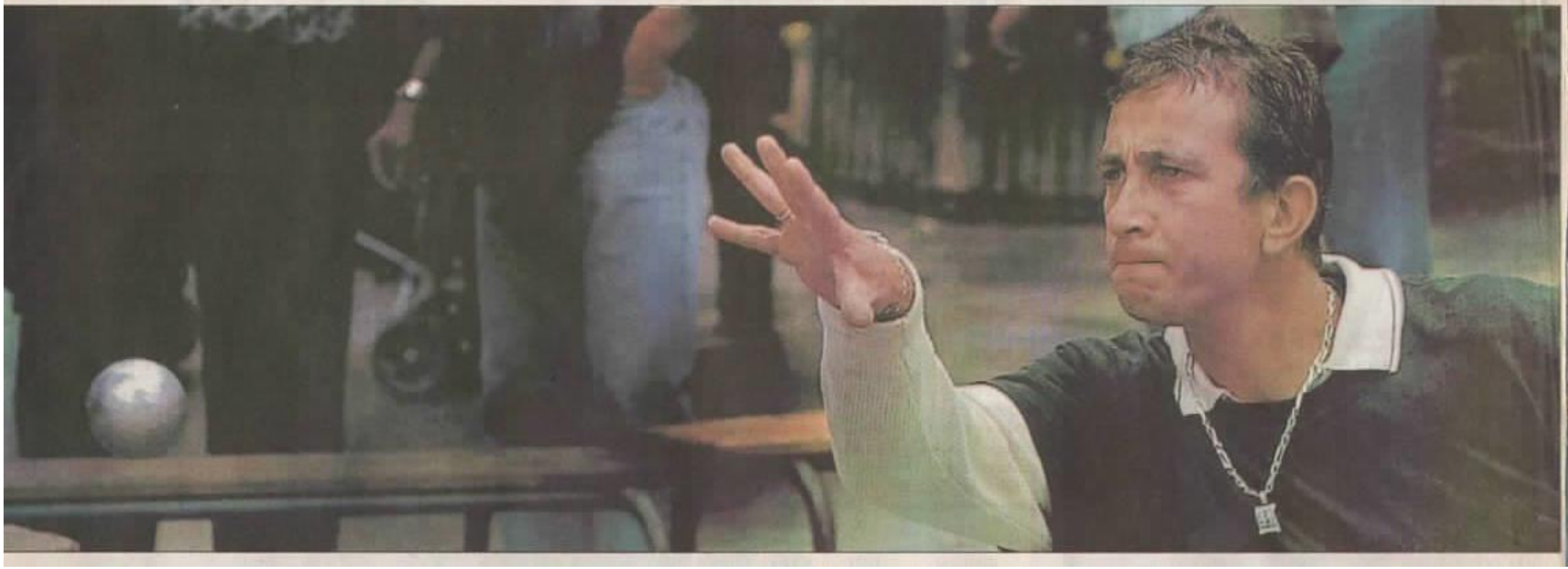
Les Aveyronnais s'illustrent à domicile

Cyrille COSTES

Pas de demi-mesure !



Entre doublettes et triplettes, deuxième journée chargée pour le National de Rodez



L'Agentol Joël FAU en pleine action à l'appoint. .



▲ RÉGAL

Marie Noté (Agen-d'Aveyron), dix titres de championne départementale à son palmarès, a perdu la finale féminine. La championne s'est en tout cas régalée tout au long de ce National féminin aux côtés de sa partenaire lotoise, Josiane Vitrac.

Quand la persévérance paie...



■ Depuis quatre ans, Christian Cantaloube et Didier Bérals disputent ensemble le Grand-Prix en doublettes à Rodez. Cela leur réussit d'ailleurs plutôt bien puisque ces deux dernières années, ils avaient atteint le dernier carré du concours B. Cette année, l'Espalionais et le Primaubois ont fait encore mieux. Particulièrement performants à l'appoint, les deux compères se sont hissés en quart du concours A. Performance d'autant plus remarquable qu'à ce stade-là, ils ne se sont inclinés que contre les futurs vainqueurs.

Business is business

■ A l'heure du coup d'envoi de la finale en doublettes, le soleil a enfin daigné pointer le bout de son nez ce qui permit de réchauffer franchement la place de la Cité. Pas suffisamment au goût de Marco Foyot et Simon Cortès ! Les Héraultais ont en en effet recouvert les tee-shirt aux couleurs des partenaires de l'épreuve ruthénoise en enfilant leurs traditionnels coupe-vents. C'est ce qui s'appelle avoir le sens des affaires. Cela s'appelle aussi un passe droit car cette faveur n'aurait sans doute pas été accordée à tout le monde. Mais tout le monde n'est pas Foyot.

21e édition du Mondial Midi Libre Millau Aveyron



2002, année de tous les records

A Millau, les années passent et un record en chasse un autre. Cette année 2002 aura été particulièrement fertile en la matière. 2 512 joueurs en tête-à-tête, 1 239 doublettes et…1 033 triplettes, n'en jetez-plus, le Parc de la Victoire affiche plus que complet. Et comme les grosses boules, celles de la lyonnaise, ne veulent pas être en reste, elles aussi sont venues battre un recourd entre les mains de 2 bonhommes ayant réussi la performance (le mot est faible !) de frapper 621 boules en l'espace d'une heure. Exhibition, tournoi gentlemen avec Henri Salvador en invité vedette, un concours de tir de précision avec un Avyronnais qui se paie la couronne du Roi Quintais, le même Quintais qui remporte un… 5e Mondial tête-à-tête en atomisant en finale un certain Christian Fazzino, la Team Nicollin Foyot-Passo-Farré qui se paye un doublé en triplettes, la formation Lacroix-Weibel qui fait une belle paire franco-belge en doublettes, l'Aveyronnaise Nelly Marcilhac qui laisse échapper… 2 finales, autant de temps forts pour cette édition 2002 qui restera dans les annales.

PETANQUE

C'est aujourd'hui que s'ouvre le 21e Mondial aveyronnais

Millau, tel un viaduc vers l'avenir doré de la discipline

En terme d'image, la manifestation millavoise bénéficie d'une notoriété unique au monde

■ Même Michel Montana, le très mondain président du concours de la Marseillaise, n'hésite pas à affirmer que Millau fait partie *« des grands rendez-vous de la saison et qu'une telle manifestation est nécessaire au développement médiatique de la discipline en France. »*

Sur l'échelle des valeurs, le Mondial sud aveyronnais a atteint aujourd'hui une notoriété unique sur la planète et les commentaires dithyrambiques à son encontre affluent régulièrement sur le bureau de Millau Pétanque Promotion, l'association créée spécialement pour l'intendance et l'organisation.

- Rien ne parvient à rivaliser avec le Mondial de Millau
- Un autre monde
- 21 ans après, l'exemple à suivre
- 150 triplettes en 81, 919 en 2001…

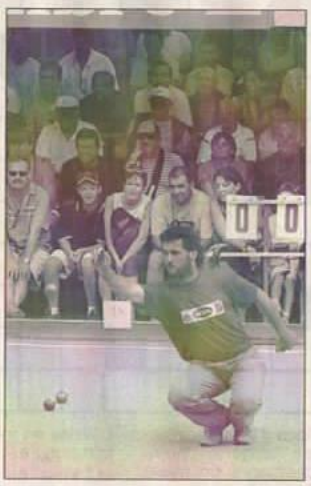
Du Japon, d'Autriche, de la Lituanie, des territoires d'Outre Mer mais aussi des six coins de l'Hexagone, tous connaissent Millau grâce à son Mondial de pétanque. Et pour les amateurs ni le bruyant José Bové, pas plus que l'inauguration future du fameux viaduc de l'Aveyron ne semblent pouvoir y changer grand-chose.

Que de chemin parcouru depuis l'édition initiale, en 1981, lorsque Damien Mas, jeune retraité tanneur, décida d'imiter son ami piscénois Michel Champvert et d'intégrer la pétanque dans le programme estival de la commune. *« Je suis allé à Pézenas, j'ai vu et j'ai compris que la pétanque était un excellent moyen d'attirer du monde en Aveyron »* confie régulièrement l'ex-président du Mondial, promu manager général depuis qu'il a su s'entourer de dirigeants compétents et dévoués.

De 150 triplettes lors de la première édition à plus de 919 l'an passé (13 418 joueurs sur l'ensemble des épreuves), le parc de la Victoire est désormais une immense piste aux étoiles, où s'entrechoquent cinq jours durant débutants et joueurs chevronnés. *« On vient à Millau parce qu'il est impossible d'aller ailleurs lorsque l'on veut pratiquer la pétanque à un bon niveau »* assure le Sarthois Bruno Leboursicaud, longtemps anonyme à Millau et qui arrive aujourd'hui auréolé d'un titre national en doublettes, *« je suis tout excité à l'idée de connaître l'autre côté de la barrière. Jusque-là, j'allais à Millau par mes propres moyens, avec des potes et on ne comptait plus les nuits passées à la belle étoile. Là, je suis invité pour la première fois. C'est un autre monde… »*

Quintais fatigué, Foyot surmotivé ?

Un autre monde, voilà le plus souvent la teneur des commentaires tenus à l'issue de la manifestation, la plus importante de l'année, tous sports confondus, disputée en Aveyron. Un monde sans fard, mais qui n'oublie jamais de rendre hommage à celles et ceux qui ont écrit la légende de la pétanque.



Le parc de la Victoire en piste aux étoiles…

Bien évidemment, c'est encore sur les jeux que l'on trouvera les principaux intérêts d'une manifestation labélisée "hors normes".

L'éventuel dixième sacre millavois d'un Philippe Quintais en légère perte de confiance, la quête d'un nouveau succès de Christian Fazzino, la "rage" de vaincre d'un Marco Foyot revanchard ou encore le comportement boules en mains de la jeune sélection française pour le championnat du Monde à Grenoble, les enjeux millavois dépassent une fois encore le simple cadre de la compétition.

Quelques absents de marque, néanmoins… Didier Choupay et Michel Loy, en vacances, Eric Sirot, rentré à Paris, ou encore Stéphane Dath, légèrement blessé à une épaule et qui préfère préserver son corps en vue du championnat du Monde.

A Millau, tout est fin prêt. Le parc de la Victoire a subi un lifting de première et ce sont près de quatre cents jeux - tous sites compris - qui accueilleront les sept concours (sans compter les nombreux Mondialitos) inscrits au programme.

Que la fête soit belle. ●

Jean-Michel IZOIRD

Photo François CELIE

Honneur aux invités de marque

● *La première journée de la 21e édition du Mondial de Millau débutera ce midi par une réception des plus officielles organisée dans les jardins de la mairie de la capitale sud aveyronnaise. Ensuite, après le traditionnel repas officiel, débutera sur le parc de la Victoire le tournoi Gentlemen le plus relevé du calendrier pétanque. Champions, artistes et sponsors se mêleront en une lutte certes conviviale mais non dénuée d'intérêt sportif. Ce soir, enfin, un jury spécialisé élira la première "Miss Mondial".* ●

Gentlemen,
vous avez dit Gentlemen ?



Salvador, Amoros, Casoni :

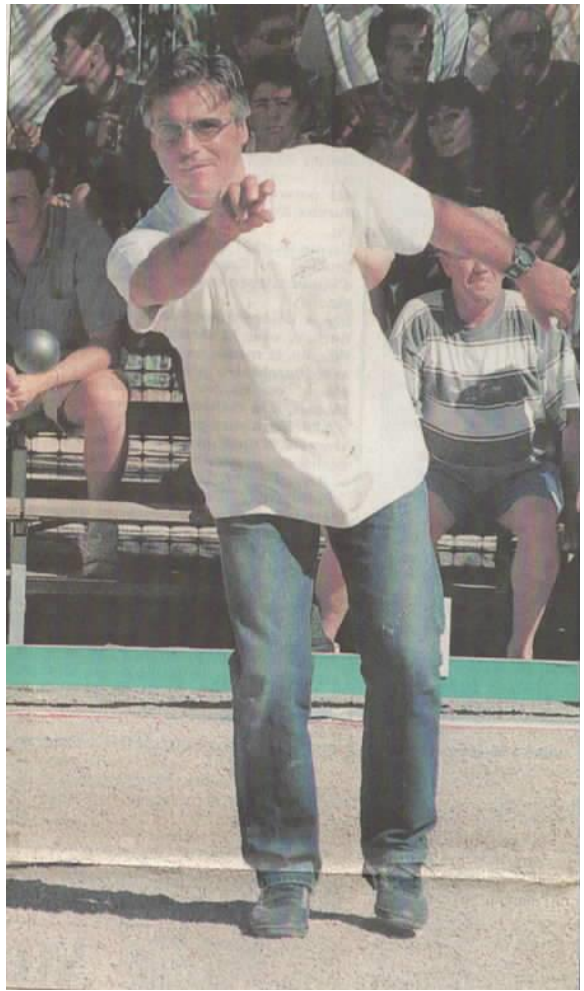
Le facétieux chanteur et les deux anciens "Bleus" de Marseille ont tenu le haut de l'affiche



▶ BON POINT

Associé à Patrice Zuolo et à l'excellent tireur Philippe Ramon dans le tournoi des gentlemen, Henri Salvador a subjugué le public par la précision de son jeu au point. Même si le parcours de la triplette n'a pas été tout rose, avec une "Fanny" au deuxième match, le chanteur a focalisé toutes les attentions.

Salvador : le crooner sort le grand jeu



Concours de tir : l'Aveyronnais Campredon renverse le Roi Quintais sans pouvoir lui prendre le trône…





C'est la première grande sensation de cette 21e édition. En quart-de-finale du concours de tir, l'Aveyronnais Patrick Campredon bat le Roi Philippe Quintais, Champion du Monde de la discipline. Le Ruthénois ne parviendra pour autant à s'asseoir sur le trône. La faute à un autre Philippe, Suchaud celui-là, qui va venger son copain Quintais en battant Patrick Campredon en demi-finale (42 à 29). Dans l'autre demi-finale, Christian Fazzino écartera le Belge Claudie Weibel (46 à 36). En finale, le Joueur du Siècle s'imposera sur le score de 43 à 39 signant ainsi un premier succès en cette année 2002. Un succès qui sera finalement le seul puisque le Montluçonnais sera par la suite battu en finale du tête-à-tête, par Philippe Quintais, et du triplttes, dominé par les Montpelliérains Foyot-Farré-Passo.



entre amis

Ils ne sont plus que deux. Suchaud, Fazzino. Fazzino, Suchaud. Face à face, sous un soleil de plomb. Bientôt, c'est inévitable, ils vont tirer sur tout ce qui bouge. L'heure est venue de faire parler l'acier.

Cette finale du concours du tir de précision est superbe. Les deux *desperados* se connaissent sur le bout des doigts. Avec leur complice, Voisin, ils se sont rendus maîtres du territoire. Champions de France en titre. Mais ce coup-ci, il ne peut en rester qu'un. Petit duel entre amis. Pour une poignée de dollars…

Même Quintais, la terreur des terreurs avec son fameux "trois-coups", s'est fait descendre plus tôt. En quart, par Campredon, le coyote aveyronnais. Claudy Webel, dit "le Belge", ou encore Marco Foyot, "le Fossoyeur", ont mordu la poussière.

> *Même Quintais s'est fait descendre…*

Silence. Feu ! Chacun sa méthode. Philippe Suchaud avance vers l'échéance, rigolard. Christian Fazzino, lui, ne sourit pas. Et met par deux fois dans le mille sur sa première série. 10 à 0. Touché.

Le premier des deux chasseurs de prime se place alors à l'ombre. Il guette. Et s'essuie longuement, longuement les mains. Pas question de les avoir moites au moment de dégainer. Suchaud, lui, crache dans les siennes. Et égalise. 10 à 10. La tension monte d'un cran.

Dans les deux crânes, vissés sous des casquettes, ces *sombreros* des temps modernes, ça doit bouillir. Le deuxième et le troisième atelier s'enchaînent à tire-larigot. 23 à 22. Serré comme un café italien, l'affaire. Le quatrième atelier, celui de la "sautée classique" ne départage pas les deux renégats. A l'heure de la mise à mort, l'épreuve dite du "bouchon", le shérif de la FFPJP annonce le score de 29 à 28. A se flinguer…

Fazzino ne tremble pas. Par trois fois, à sept, huit et neuf mètres, il fait mouche. Dégommer le "petit", c'est sa grande spécialité. Suchaud, malgré ses deux coups au but, est vaincu. Le meilleur tireur de l'ouest s'appelle désormais Christian Fazzino.



Mondial tête-à-tête
2 511 joueurs et lui, et lui, et lui…

TETE-A-TETE

Près de 2 000 joueurs attendus aujourd'hui

Quintais remet son titre en jeu

Triple vainqueur de l'épreuve, le champion du monde ne se présente pas au mieux au parc de la Victoire. Mais comme à Millau, il est un peu chez lui…

■ Il y aura ceux qui seront là pour le "fun", avec le seul et unique espoir de franchir quelques tours puis de s'éteindre, les armes à la main, face à un champion reconnu.

Il y aura ceux qui savent qu'un exploit passe automatiquement par des "perfs" et un zeste de chance indispensable à ce genre d'épreuve.

Enfin, il y aura ceux pour qui gagner le "bec-à-bec" à Millau est presque une nécessité pour marquer les esprits avant les autres concours du week-end.

Parmi ces prétendants, Fazzino, bien sûr, Henri Lacroix, demi-finaliste l'an passé, Marco Foyot, toujours capable d'un coup, Philippe Suchaud, s'il reste sur son petit nuage, mais aussi et surtout Philippe Quintais.

Le tenant du titre arrive au Mondial de Millau dans une forme moyenne, à défaut d'être précaire. « *On ne peut pas dire que je suis au sommet, et certaines de mes dernières prestations sont inquiétantes. Ceci dit, lorsque j'arrive à Millau, j'ai l'impression de débarquer dans mon jardin et c'est pour cela que je vais essayer d'obtenir un quatrième titre.* »

Agacé par certaines rumeurs l'expédiant à l'hôpital après un accident de voiture, ulcéré par des ragots prétendant que la sélection de Rypen et Dath, ses équipiers au Masters, lui sont imputables, le président de l'AS Hanches a incontestablement envie de mettre les points sur les "i" à l'occasion de ce tête-à-tête.

« *Les gens racontent n'importe quoi et ce n'est pas la première fois. Pour les faire taire, il suffit que je sois bon. Là, au moins, ils auront un excellent sujet de conversation me concernant* » poursuit Quintais, qui a atteint la finale du national de Carmaux en doublettes, associé à Didier Choupay.



Photo prêtée par l'O.G.E.

Quintais adore Millau. Même lorsqu'il affiche une forme incertaine.

Parmi les outsiders potentiels de ce tête-à-tête sud-aveyronnais, on peut citer Damien Hureau, Jean-Luc Robert, Simon Cortès ou encore Julien Lamour.

Mais l'an passé, face au roi Quintais, n'était-ce pas un inconnu total, le Gardois Guiraud, qui avait explosé tous les pronostics établis. Alors… A Millau, la porte reste ouverte à tous.●

J.-M. I.

Un choc de titans

Quintais-Fazzino. Le roi contre le prince. Le tenant contre le champion de France. Une finale de rêve en somme. Il est 13 h 30, les matadors rentrent dans l'arène. Auparavant, ils ont terrassé l'Ardennais Romain Barré et le Belge Claudy Weibel.

Mène 1 : tour de chauffe. Point-tir. Un pour Fazzino. Mène 2 : les deux ténors se connaissent. Aucun ne veut laisser la main à l'autre. Ils pointent. Loin. Tactique. Pour éviter la sanction. Quintais frappe, emporte le bouchon. Refrappe, carreau pile. Le ton est donné. Fazzino tente de rendre la pareille. Raté. Un partout.

Mène 3 : La mire de Quintais est réglée. Un carreau, deux carreaux et trois points. 4 à 1. Un premier break. Mène 4 : Fazzino pointe. Bien. Trop ? Affirmatif. Le roi Philippe gèle. 5 à 1. Mène 5 : il fait le point. Beau. Le métronome de Montluçon est déréglé. Deux échecs. Il rectifie. Carreau. Mais le bouchon s'en va. Et de deux qui font 7 à 1 pour Quintais.

> *Le roi n'est pas mort, vive le roi !*

Mène 6 : le trou est fait ? Négatif. Le prince Fazzino ne veut pas mourir si vite. Il se rebiffe et fait parler l'acier. Carreau. Deux points. 7 à 3. Mène 7 : Fazzino veut pousser le bouchon un peu plus loin. A 10 mètres. Et varier le jeu. Loupé. Trois fois. Fatal pour le moral. Quintais le jette à 7 mètres. Et continue son festival. Palais, palais et deux de plus au compteur : 9 à 3.

Mène 8 : Philippe pointe, Christian reprend deux fois. Quintais ne faiblit pas : touché, touché. 10 à 3. Mène 9 : Points litigieux. Les deux champions recourent au mètre. Quintais se baisse, pointe et fait glisser le bouchon. Juste ce qu'il faut pour faire deux points. Le coup parfait. 12 à 3.

Mène 10 : Fazzino est en sursis. Duel-point tir. Le challenger manque une fois. Celle de trop. Au moment de conclure, le roi ne tremble pas. La touche finale. Il exulte, lève les bras.

13 à 3. Et dix de der pour Philippe Quintais qui remporte son dixième titre à Millau. Et réalise la passe de trois en tête-à-tête. Le roi n'est pas mort, vive le roi ! ●



TÊTE-A-TÊTE

Superbe final et nouvelle victoire du Chartrain toujours aussi f

Cinquième étoile pour Philippe Quintai

Face à Fazzino, le champion du monde, pourtant annoncé usé, a réussi une prestation de haute tenue. Le roi du parc de la Victoire, c'est bien lui

■ « *C'est peut-être la plus belle, parce que c'est celle que j'attendais le moins. Je suis heureux et soulagé.* »

Ruisselant de bonheur et de chaleur, Philippe Quintais ne cachait pas sa joie d'avoir inscrit hier, en début d'après-midi, son nom au palmarès du Mondial tête à tête de Millau. Un succès, le cinquième, que le joueur-président de l'AS Hanches a su aller chercher avec ses tripes et un énorme talent, face à celui que beaucoup considéraient déjà comme le futur roi de cette 21e édition, Christian Fazzino.

Une finale espérée, rêvée par tout un public, entre les deux derniers champions de France de la spécialité mais aussi entre deux garçons auquel l'air millavois réussit généralement très bien.

Un tantinet fébrile, Fazzino engageait la partie timidement, avec en prime un but maladroitement jeté et qui offrait à son adversaire la possibilité de choisir la distance.

A cet instant, tel un aigle planant au-dessus de sa proie, Philippe Quintais survolait les débats et entraînait son adversaire en un point de non retour. 7-3, 9-3, Fazzino avait beau bougonner sans sa barbe, Quintais accélérait encore et s'imposait en une heure de jeu sur une ultime frappe à dix mètres (13-3). Heureux comme un enfant devant son premier jouet de Noël, le sextuple champion du Monde remportait son onzième titre à Millau, le cinquième en solitaire.

En demi-finale, le futur lauréat avait en revanche eu le redoutable honneur de mettre fin à la belle aventure d'un jeune Ardennais pas franchement maladroit, Romain Barré (25 ans), lequel s'était illustré en sortant un certain Philippe Suchaud en quarts de finale.



Philippe Quintais reste l'idole des jeunes. Et des autres...

Quant à Fazzino, il avait dominé le Belge Claudie Weibel, toujours aussi élégant mais qui n'a jamais pu entacher la marche du joueur du siècle, alors sur la voie d'un grand chelem historique.

A noter en quarts de finale le beau retour de Thierry Lesage, battu par Quintais, la confirmation d'Henri Lacroix et la satisfaction de l'Aixois Dominique Lacroix.

Mais la consécration, elle était encore et toujours pour le roi Quintais. ●

J.-M. L.

Les résultats

Huitièmes de finale :
- Philippe Suchaud bat M
- Claudie Weibel bat Fa
13 à 8.
- Thierry Lesage bat Y
gnac 13 à 11.
- Romain Barré bat Mou
13 à 8.
- Dominique Lacroix ba
3.
- H. Lacroix bat De Mac
- Philippe Quintais bat T
à 9.
- Fazzino bat Foulhac 13

Quarts de finale :
- Philippe Quintais bat T
ge 13 à 9.
- Romain Barré bat Phili
13 à 11.
- Christian Fazzino bat
Lacroix 13 à 8.
- Claudie Weibel bat H.
6.

Demi-finale :
- Philippe Quintais bat R
(Neufman) 13 à 6 ; Chris
bat Claudie Weibel (Belgiq

Finale :
- Philippe Quintais (H
Christian Fazzino (Montluç

Moyenne de tir de Philip
12 boules sur 14 dont
Moyenne de tir de Ch
zino, 8 boules sur 11 dont

Mondial doublettes
1 239 équipes !



Weibel et Lacroix font sauter le bouchon

■ Suchaud-Voisin tombés dans la nuit, Quintais-Robert battus à 4 heures du matin (13 à 12) par Rousseau-Saulnier, que l'on allait retrouver plus tard, Foyot-Miléi boutés hors du concours en huitièmes par la paire de la Somme Evenou-Fouillard. Les héros étaient fatigués… Et ceux qui n'avaient pas encore tutoyé les sommets en ont profité. Après qu'ils eurent éliminé de haute lutte les tombeurs de Foyot, la voie royale semblait ouverte pour la formation internationale Weibel-Lacroix.

Deux champions du monde associés, ça force le respect. Et fait baisser la cote au jeu des pronostics. Encore fallait-il que le Belge et le Varois se débarrassent des frères Hureau ou des Marseillais Castellan-Albentosa. Les Mosellans Luzzi-Benaquista et les Drômois Boyer-Allibert se chargeaient de la besogne.

Le détenteur du maillot arc-en-ciel et son prédécesseur frôlaient la correctionnelle face aux Nîmois Frédéric Stiévenard et Frédéric Gaubert. Un avertissement sans frais. Ils rectifiaient ensuite face à Luzzi-Benaguista (13 à 0).

En face, les joueurs de Hanches, Raphaël Rypen et Hervé Concedieu, effectuaient paisiblement leur bonhomme de chemin. Evenou-Fouillard tombaient en quarts. Alibert-Boyer en demi.

> *Rypen et Concedieu craquent sur la fin*

Rypen-Concedieu contre Weibel-Lacroix : encore une superbe affiche pour conclure ce XXIe Mondial. Et une partie serrée en perspective. Sentiment avéré dès les premières mènes. L'un embouchonne, l'autre frappe. Les quatre champions se rendent coup pour coup. Lacroix est précis en diable, Weibel fait parler la poudre. Concedieu pointe et tire avec autant de précision. Et Rypen fait valser les seize premières boules qu'il frappe sans aucune erreur. Du haut niveau. Et le score n'évolue qu'à petits sauts. Point par point. Un bouchon qui sort par-ci, une mène annulée par-là. 3 à 1 après quarante-cinq minutes. Partie serrée, vous disait-on…

Qui continue sur le même rythme. 9 à 5 après une heure et demie de jeu. Le moment où Hervé Concedieu et Raphaël Rypen craquent. Atteints à leur tour par la fatigue. Henri Lacroix et Claudy Weibel ne tremblent pas au moment de porter l'estocade. 13 à 5.

Le Belge et le Varois inscrivent leurs noms pour la deuxième fois au palmarès du Mondial doublettes. L'épreuve millavoise s'offre de beaux derniers vainqueurs qui reflètent parfaitement la qualité d'ensemble de cette édition.●

Doublettes Féminines : quatrième année d'invincibilité pour Papon- Schopp

Super-women !

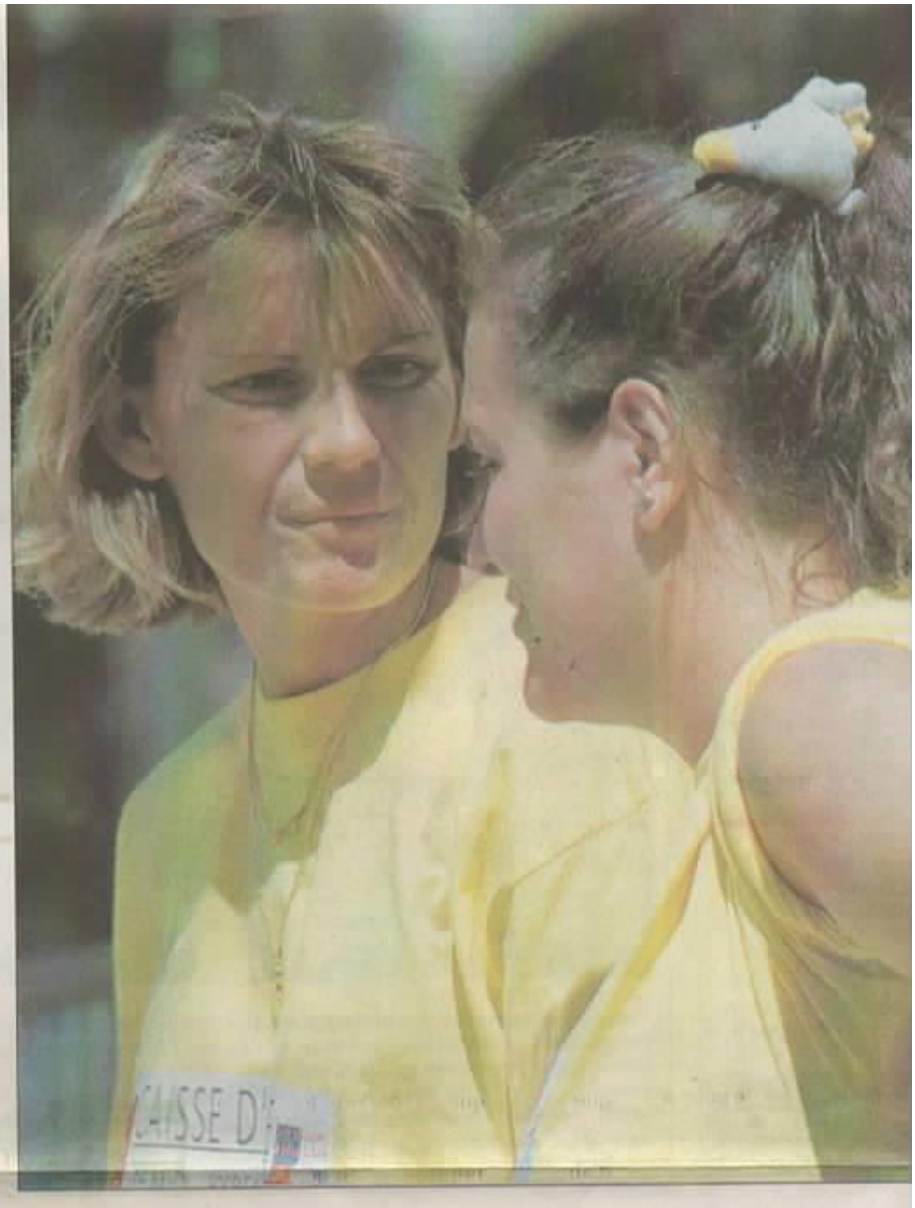
Qui vont-elles affronter lors de la finale ? Voilà désormais la seule question qui semble subsister quand débute le Mondial doublettes féminin. Une seule place au soleil. Car pour l'autre, c'est chasse gardée. Elles sont là. Elles, Angélique Papon et Florence Schopp. Reines du parc. Invaincues depuis 1998 dans leur jardin de la Victoire.

> *Le cadre d'honneur, c'est chasse gardée*

Les championnes de Cournon d'Auvergne étaient sur le cadre d'honneur, hier à 13 h 30. Naturellement. En face, les Audoises Sandra Ramon et Christine Taillefer. Rapidement impuissantes face à la régularité de Florence et à la force de frappe d'Angélique. Qui, quand elle échoue sur un beau point de Sandra Ramon à 12 mètres, est aidée par la chance. La marque des champions. C'en est trop pour Sandra et Christine. Angélique poursuit sa démonstration. Frappe, carreau, tir-ciseau, tout y passe. Et quand elle fait casquette, c'est Florence Schopp qui sort un palais pour finir.

13 à 2. Angélique et Florence coiffent une sixième couronne. La recette du succès : beaucoup de talent, une grande complicité, de la décontraction. Et toujours avec le sourire.

Le Mondial avait son roi, il a désormais ses reines. Deux super-wowen. •





DÉBOUSSOLÉES...

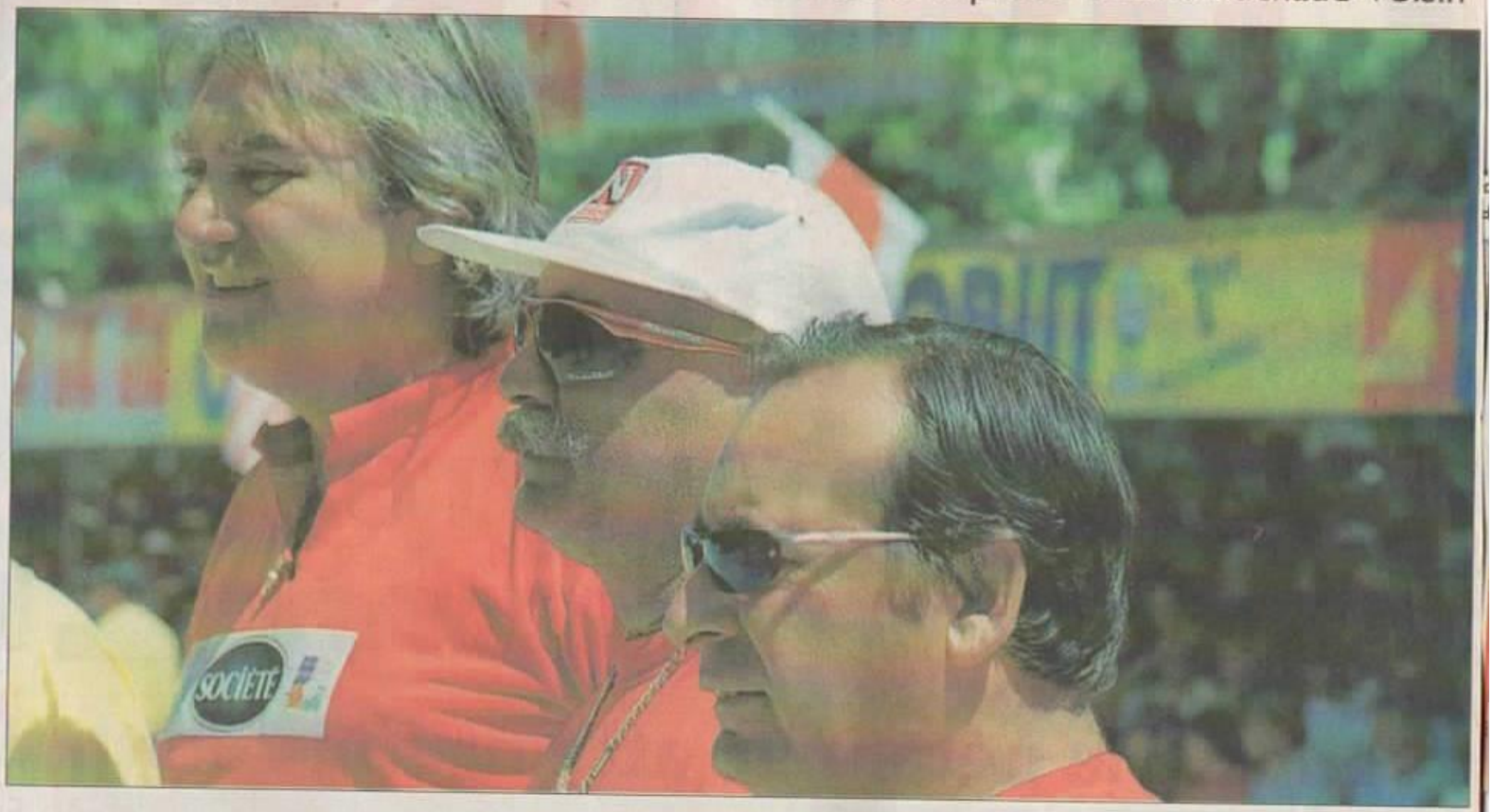
La qualité du jeu d'Angélique Papon et Florence Schopp a laissé Sandra Ramon (à g.) perplexe. Qu'importe, son parcours avec Christine Taillefer a été superbe. Et les deux Carcassonnaises étaient déjà amplement satsifaites d'avoir atteint la dernière marche. Même chose pour les deux Aveyronnaises, Nelly Marcillac et Marie Noté, qui ont chuté face aux deux reines en demi-finale. Mais non Marie, votre parcours ne fut pas zéro !



Mondial triplettes : 1 033 équipes, doublé pour Foyot – Passo – Farré

Passo-Foyot-Farré : le trio

Comme l'an passé, les Héraultais ont battu en finale la triplette Fazzino-Suchaud-Voisin



On prend les mêmes...

TRIPLETTES

Associé à Passo et Farré, l'ex-champion du monde s'impose à Millau

Foyot retrouve son honneur et conserve son titre millavois

Humiliés il y a une semaine par Fazzino, les Montpelliérains remportent une finale sans saveur



Bories, Fauvet et Salerno, meilleurs Aveyronnais



LE PALMARES

Tableau d'honneur des six joueuses et joueurs sacrés cette année au Parc

Christian FAZZINO
Concours de tir



Deux défaites en finale

S'il a remporté le concours de tir de précision, le joueur du XXe siècle a échoué par deux fois en finale lors de cette édition 2002 du Mondial.
Battu par Philippe Quintais en tête-à-tête. Chutant ensuite, avec Philippe Suchaud et Daniel Voisin, en triplettes contre Passo-Foyot-Farré.
Deux disciplines dont il détient le titre de champion de France.
Rendez-vous en 2003.

Philippe QUINTAIS
Tête-à-tête



Le dixième titre !

Phlippe Quintais était arrivé en méforme sur ce Mondial... Il voulait jouer ce concours en « dilettante ». Mais il faut croire que l'air millavois fait le plus grand bien à Philippe Quintais.
Il a remporté sans coup férir le tête-à-tête.
Le troisième consécutif, le cinquième au total en bec à bec et le dixième, toutes disciplines confondues.
Le joueur de Hanches est un phénomène.

Marco FOYOT
Triplettes



Le doublé pour le trio

Michel Passo, Marco Foyot et Jo Farré ont réussi le doublé à Millau. Un titre que les trois joueurs du team Nicollin avaient déjà remporté en 1997 et 1998.
Voilà une ligne de plus dans un palmarès déjà bien riche : huit victoires pour Michel Passo, sept pour Jo Farré et quatre pour Marco Foyot.
Eux aussi retrouvent la forme dès qu'ils pénètrent dans les cadres du Parc de la Victoire.

Florence SCHOPP
Doublettes féminines



Sixième sacre et passe de cinq

Et de cinq ! Cinq années que Florence Schopp et Angélique Papon sont invaincues en doublettes lors du Mondial Midi Libre.
En battant en finale les Carcassonnaises Sandra Ramon et Christine Taillefer, les deux complices de Cournon d'Auvergne ont remporté leur sixième succès en terre millavoise.
Du jamais vu ! Et la série pourrait continuer quelques années.

Angélique PAPON
Tête-à-tête féminin



La preuve par neuf

En battant facilement en finale du tête-à-tête l'Aveyronnaise Nelly Marcilhac, Angélique Papon (ex-Colombet) a signé son neuvième succès au parc de la Victoire, le bien-nommé .
Elle a également conservé son titre du tête-à-tête et réalisé le seul doublé de cette édition 2002.
Si Philippe Quintais est le roi incontesté du parc, Angélique en est la marquise.

Claudy WEIBEL
Doublettes



Revoilà l'ami Belge

La victoire pour une doublette internationale : le Varois Henri Lacroix et le Belge Claudy Weibel.
Une doublette de grande classe puisqu'elle associait un champion du monde 2000 (Weibel) et un détenteur du paletot arc-en-ciel (Lacroix). Tous deux ont disposé en finale de Raphaël Rypen et Hervé Concedieu. Le troisième titre à Millau pour Claudy Weibel, le deuxième pour Henri Lacroix.

Avec Damien Mas, le bilan de 5 jours de sport mais aussi d'ambiance festive

INTERVIEW

Damien Mas : « Un grand cru »

Fatigué, mais heureux. Le manager général du Mondial revient sur une 21e édition de haute tenue, marquée par une nouvelle progression des inscrits.

● **Midi Libre : Etes-vous pleinement satisfait de cette 21e édition ?**

► **Damien Mas** : Je suis très heureux du déroulement de la compétition et du comportement de tous, joueurs et spectateurs.

Nous avons été légèrement débordés lors du tête-à-tête, le premier jour, mais nous ne nous attendions pas à une telle explosion. Une progression des engagés de 10 % était envisageable, mais pas de 30 % comme ce fut le cas jeudi.

Néanmoins, les bénévoles ont effectué un travail remarquable et nous ont sortis d'une belle galère.

● **Il n'est jamais bon de refuser des joueurs ?**

► C'est exact et j'en suis le premier désolé, car nous aimons que les gens qui viennent à Millau soient heureux de la première à la dernière minute. Maintenant, nous allons essayer de remédier à ce problème, en changeant, pourquoi pas, le lancement du tête-à-tête. L'an prochain, il est fort possible qu'il débute le matin.

● **Autre souci, les terrains et les parkings ?**

► Là, il va falloir se mettre rapidement autour d'une table et trouver les solutions. D'autant qu'il en existe pas mal.

● **Vous semblez serein ?**

► Je le suis. Millau Pétanque Promotion est désormais parfaitement structuré et cela me permet de gérer ma fatigue personnelle. ●



Un hymne, une élection de Miss Mondial, des feux d'artifice tirés tous les soirs dans le ciel millavois, des buvettes et des points restauration, tenus par des bénévoles venus d'associations partenaires (SOM Foot, SOM Rugby…), qui affichent complet et qui satisfont des clients qui se plaisent à venir et à revenir chaque année à Millau…, en ce début de XXIème siècle, rien ne semble pouvoir venir ébranler cette forteresse qu'est en train de devenir le fameux Mondial. A Millau, on y joue à la pétanque, on y croise l'élite mondiale du sport pétanque, on y rencontre des champions et, quand on perdu, on ranges boules et on profite de cette véritable ville dans la ville qu'est le Parc de la Victoire. On y boit l'apéritif parfois sans modération, on y chante, on y fait des rencontres, on s'y fait des copains, parfois mêmes des amis. Ce ne sont sans doute pas les 2 Jacques que l'on reconnaît sur cette photo qui diront le contraire. Les 2 Ruthénois ont beau avoir un verre d'apéritif anisé dans une main et des cacahuètes dans l'autre, cela ne les empêche pas de regarder ce qui se passe autour d'eux. Sur le coup, on dirait que leur regard est attiré par une présence féminine. Or on sait que quand ces deux-là partent à la chasse, ils rentrent rarement bredouilles. Est-ce que cela été le cas cette fois-là ? Quand on les croisera, on leur posera la question…